

clicanoo.re

Le béguinage débarque à La Réunion

4-5 minutes

SAINT-PIERRE. Le béguinage, qui permet aux seniors de vivre en autonomie chez eux tout en ayant des espaces de vie collective, commence son développement sur l'île. La première résidence du genre sera construite à la Ravine-des-Cabris.



Les gramounes gagneront-ils jusqu'à 2 ans et demi d'autonomie ? C'est en tout cas la promesse des résidences offrant la vie en béguinage, c'est-à-dire dans des logements individuels organisés autour d'espaces communs. Le concept, en expansion dans l'Hexagone, arrive à La Réunion, et plus précisément à Saint-Pierre. La première pierre de la première résidence a été posée, hier.

"27 logements seront proposés dans cette nouvelle résidence d'ici la fin 2025. C'est une offre d'habitat inclusif, en faveur de l'autonomie des seniors", présente Vincent Bel, cofondateur de Vivr'Alliance et Vivre en Béguinage, le groupe et association à l'origine du projet. L'entreprise est entourée du Crédit Agricole La Réunion-Mayotte et de la Caisse des dépôts, qui finance la structure inscrite dans l'économie sociale et socialiste, estimée à plus de cinq millions d'euros.

Ces appartements adaptés non meublés, du T1 au T3, seront agencés autour d'un jardin et d'une varangue partagés, ainsi que d'une salle dite de convivialité avec tous les équipements nécessaires à la vie collective. "Chacun aura son chez soi. Ce n'est pas un établissement, mais bien un ensemble de logements individuels", poursuit Vincent Bel, soulignant que l'hospitalisation à domicile et des soins quotidiens pourront être administrés sans difficulté. "Ce ne seront que des seniors autonomes", insiste-t-il néanmoins.

Un vivre-ensemble entretenu

Qui dit béguinage, dit également animation de la résidence. "Une antenne de notre association va être créée au niveau régional. Dans la résidence, il y aura un salarié à temps plein, qui ne vit pas sur place, mais se charge du projet de vie", explique le cofondateur. Ce coordinateur aura pour mission de favoriser le vivre-ensemble, de renforcer l'accès aux droits et de monter ateliers et autres activités au cœur de la résidence. Les habitants du quartier pourront, par ailleurs, y être ponctuellement conviés. "Le béguinage est un créateur de lien social et d'intégration dans le quartier", soutient le porteur de projet.

Aux côtés de cet animateur, un accompagnant de santé interviendra une demi-journée par semaine sur le site. "Cela permet d'anticiper. Ce professionnel fait remonter les informations vers la famille, les médecins, les services sociaux... et on peut parfois prendre en charge des maladies plus tôt grâce à sa vigilance." Grâce à l'ensemble de ces services, la vie en béguinage se veut lutter contre l'isolement et favoriser l'autonomie. "L'âge de la dépendance recule de plus de deux ans, soit une économie de 100 000 euros pour la Région", assoit Vincent Bel.

Mais alors, quels gramounes pourront prétendre à cette résidence ? "Tous, s'ils sont en dessous du plafond de ressources. Ce sera premier arrivé, premier servi." Les loyers, éligibles aux aides aux logements, oscilleront entre 400 et 600 euros, se voulant très modérés. Une liste d'attente est attendue pour se former rapidement. De quoi pousser le groupe à voir plus grand. "On cherche du foncier en ce moment pour en ouvrir une vingtaine partout sur l'île", espère le cofondateur. La porte du béguinage réunionnais est bel et bien grandement ouverte.

Léa Delaplace

> La Réunion s'apprête à vieillir

L'implantation d'une résidence en béguinage dans le Sud n'est pas anodine pour l'entreprise Vivr'Alliance, ne comptant dans les Outre-mer qu'une structure en Martinique. Le groupe a bien appréhendé les besoins à venir de la population réunionnaise, dont la jeunesse est annoncée éphémère. "La part des plus de 75 ans va doubler d'ici 2050. Or, la solidarité familiale est de plus en plus contrainte. Quand on vit en immeuble, on ne peut pas accueillir de personnes âgées chez soi, remarque Virginie Bogalou, conseillère régionale déléguée à la politique du logement et de l'habitat. L'enjeu du logement est primordial. D'ici 2050 encore, il nous faudra 90 000 nouveaux logements, et renouveler plus de 60 000 pour répondre à la barre du million d'habitants que nous allons franchir. La question des seniors se pose et s'anticipe."